

relatives à mille sujets divers, car à cette époque un premier président de parlement s'occupait de toute l'administration provinciale, *nonobstant nos seigneurs les intendants*: je ne puis mieux comparer cette correspondance de Nicolas Brulart que, en petit, à cette *Correspondance administrative de Louis XIV*, recueil si précieux, si intéressant, récemment mise au jour par M. Depping; les sujets les plus variés se pressent dans ces lettres; tantôt Brulart rend compte d'une accusation de rapt portée contre un conseiller de la Cour, tantôt d'un guet-apens préparé par des magistrats à une dame de qualité; tantôt de la tentative d'empoisonnement sur tous les habitants de l'abbaye de Cîteaux, par un des religieux; tantôt d'irrévérances de certains membres du parlement: Brulart s'occupait grandement de la tenue intérieure du parlement. Mais là ne se bornent pas son action: nous le verrons adresser des conseils à un gentilhomme bourguignon qui voulait prononcer des vœux, prévenir de fréquents heurtements entre ses subordonnés, intervenir à la Cour dans bien des affaires; M. de la Cuisine seulement lui reproche de ne pas avoir montré assez d'indépendance: hélas! la magistrature n'en avait-elle pas abusé avec la Ligue et la Fronde, et n'allait-elle pas au siècle suivant en abuser davantage, mais cette fois aussi l'expier cruellement.

On jugera, je crois, assez bien le caractère du président Brulart par cette lettre qu'il écrivit, le 12 février 1681, à M. de Châteauneuf, au sujet des projets de cabale que formaient contre lui quelques membres du parlement:

« Monsieur, nos président cabalent ici avec nos conseillers, pour essayer de brouiller la compagnie, croyant me fâcher beaucoup de troubler le repos dans lequel je fais, il y a longtemps, ce que je puis pour la maintenir. On me rapporte qu'ils veulent remuer sur plusieurs choses qui